

Après bien des péripéties, les voyageurs arrivent en gare d'Omaha.

Un train direct était prêt à partir. Phileas Fogg et ses compagnons se jetèrent dans un wagon.

Pendant la nuit, le train traversa le Mississippi. Le lendemain, à quatre heures du soir il arrivait à Chicago. Mr. Fogg passa immédiatement d'un train dans l'autre et le 11 décembre, la rivière Hudson apparut. A onze heures un quart du soir, le train s'arrêtait dans la gare, devant le quai des paquebots. Là devait se trouver le navire pour l'Angleterre.

Le *China*, à destination de Liverpool, était parti depuis quarante-cinq minutes !

Passepartout était anéanti. Avoir manqué le bateau de quarante-cinq minutes, cela le tuait.

Fogg consulta son guide de poche. Le *Pereire*, de la Compagnie transatlantique française ne partait que le surlendemain, 14 décembre. Et d'ailleurs, il allait au Havre et non à Liverpool. En quittant le quai des transatlantiques, il ne dit que ces mots :

« Nous verrons demain. Venez. »

Le lendemain, il demanda à ses compagnons de se tenir prêts. Puis il se rendit aux rives de l'Hudson, Plusieurs bateaux portaient leur pavillon de départ. La plupart étaient à voiles, et ils ne pouvaient convenir.

Mais il aperçut, à deux cents mètres, un navire de commerce à hélice, de formes fines. Sa cheminée, laissait échapper de gros flocons de fumée. Cela indiquait qu'il allait partir.

Phileas Fogg appela un canot, et en quelques coups d'aviron, il se trouvait à l'échelle de l'*Henrietta*. Le capitaine, Andrew Speedy, était à bord.

Cet homme de cinquante ans ne devait pas être commode. Gros yeux, teint de cuivre cheveux rouges, forte encolure... Ce vieux loup de mer lui dit qu'il partait pour Bordeaux ; et qu'il ne prenait jamais de passagers.

« Voulez-vous me transporter à Liverpool, moi et trois personnes ?

– Pourquoi pas en Chine ?

– Et à n'importe quel prix ?

– Non, même si vous me payez deux cents dollars !

– Je vous en offre deux mille par personne ; nous sommes quatre. »

Le capitaine Speedy commença à se gratter le front, comme s'il avait voulu en arracher la peau. Des passagers à deux mille dollars, ce ne sont plus des passagers, c'est de la marchandise précieuse.

« Je pars à neuf heures, dit simplement le capitaine Speedy »

Une heure après, l'*Henrietta* était en mer. Le lendemain, 13 décembre, à midi, un homme monta sur la passerelle pour faire le point. Le capitaine Speedy ? Non ! Phileas Fogg.

35 Que s'était-il passé ? Phileas Fogg voulait aller à Liverpool, le capitaine ne voulait pas. Alors Phileas Fogg avait si bien manœuvré l'équipage à coups de billets que les marins avaient enfermé leur capitaine. Destination : Liverpool. Nouveau maître à bord : Phileas Fogg. Aouda était inquiète, Fix complètement ahuri, et Passepartout... ravi.

40 On pouvait encore arriver à temps à Liverpool. Mais que de « si » encore ! si la mer ne devenait pas trop mauvaise, si le vent ne tournait pas à l'est, s'il n'y avait aucun accident à la machine, etc.

Phileas Fogg arrive enfin en Angleterre

45 A la gare de Liverpool, l'express pour Londres était parti depuis trente-cinq minutes. Phileas Fogg commanda alors carrément un train spécial. Il fallut cependant le préparer, donc attendre encore un moment. A trois heures, on filait dans la direction de Londres. Quand on arriva à destination, il était neuf heures moins dix à toutes les horloges de Londres.

Phileas Fogg, après avoir accompli ce voyage autour du monde, arrivait avec un retard de cinq minutes !

D'après Jules Verne, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, texte adapté de Jean Mesnager